

> Discipline

Économie

> Niveau

Seconde PFEG, STMG

Photographier la confiance aux JECO

Emmener des élèves assister à une conférence peut être utile, mais également contre-productif si cette activité n'est pas intégrée dans une démarche globale. La Cité de l'économie et de la monnaie a ainsi mobilisé des élèves autour d'une conférence donnée lors des Journées de l'économie en leur faisant concevoir des scènes photographiques sur le thème de la confiance.

Auteur

Rémi Jeannin

Pédagogue, Cité de l'économie et de la monnaie, Banque de France

Que ce soit dans le cadre d'événements organisés par d'autres ou par eux-mêmes dans leur établissement, beaucoup d'enseignants proposent à leurs élèves d'assister à des conférences. Les possibilités se sont multipliées à travers la France ces dernières années avec, par exemple, des événements comme les Journées de l'économie (JECO) qui se déroulent à Lyon depuis 2008.

Pour autant, assister à une conférence est-il nécessairement bénéfique pour les élèves ? Le choc de la rencontre avec des intervenants issus du monde de la recherche et de l'université peut produire les effets inverses de ceux escomptés sur les élèves : « ce n'est pas pour nous », « c'est trop compliqué ». Quels dispositifs permettent d'éviter ces écueils et de tirer le meilleur parti de cette activité ?

L'expérience présentée ici a été réalisée dans le cadre des JECO de novembre 2013, sur le thème général de ces journées, « la confiance ». Nous montrerons que la production de photographies par les élèves a permis à la fois de les impliquer avant, pendant et après la conférence, et d'explorer en profondeur ce phénomène invisible qu'est la confiance mais présent continuellement en arrière-plan de notre vie quotidienne.

Pourquoi assister à une conférence ?

Les enseignants qui se sont prêtés à l'exercice le savent : emmener une classe assister à une conférence répond à des objectifs essentiels de l'enseignement. Mais souvent, l'expérience ne produit pas les résultats attendus sur les élèves.

Une expérience utile

Confronter les élèves à des économistes ou spécialistes d'autres sciences sociales permet d'incarner

cette communauté scientifique à partir de quelques-uns de ses représentants, ceux qui produisent des connaissances dans leurs activités de recherche, leur démarche, leurs tâtonnements, leurs débats. Cela contribue ainsi à la formation scientifique des élèves et peut susciter de l'appétence en diminuant la distance entre ces derniers et les chercheurs en économie, en gestion et en sciences sociales.

Plus largement, cette expérience peut contribuer à la préparation aux études supérieures, en mettant en contact les élèves avec des personnes qui enseignent à ce niveau, dans des formats qui s'éloignent de ceux pratiqués dans le secondaire.

Par ailleurs, une conférence peut permettre d'approfondir des questions ou des notions déjà abordées en classe, quand la conférence s'inscrit assez directement en lien avec un ou plusieurs items des programmes scolaires. Mais une conférence peut également aborder de nouvelles questions, en s'affranchissant de la progression annuelle qui enchaîne les thèmes imposés du programme, par exemple pour traiter une question d'actualité. L'apprentissage recherché est alors d'un autre ordre : développer des dispositions d'ouverture et d'appétence à de nouvelles questions et des capacités à « apprendre à apprendre » sur des thèmes nouveaux et dans des situations différentes.

Mais une activité difficile

Pourtant, les bienfaits attendus sur les élèves ne sont pas forcément au rendez-vous. Quelques indices pour étayer ce bilan mitigé : difficultés de concentration des élèves, occupés à autre chose une partie du temps, difficultés d'obtenir une implication active sous la forme de prise de notes ou de questions, retours sous forme de comptes rendus peu qualitatifs, appréciations mitigées dans

des questionnaires de satisfaction, etc. Les raisons sont multiples, mais nous insisterons sur deux obstacles particuliers.

Tout d'abord, l'interaction attendue de la rencontre entre l'intervenant et les élèves invités ne se produit pas si elle n'est pas soigneusement préparée. Cela peut être parfois imputé à l'intervenant qui ne se met pas à la portée des élèves, voire les prend de haut. Le niveau de langage utilisé dans les amphithéâtres de l'enseignement supérieur ou les séminaires de la recherche n'est pas adapté à un public lycéen et nécessite un effort de transposition. Mais c'est aussi la responsabilité de l'organisateur, en lien éventuellement avec les enseignants, de présenter le contexte et les contraintes de l'intervention aux intervenants. C'est également à lui de créer un dispositif qui favorise cette rencontre : disposition du lieu, animation, durée et format des interventions, supports visuels ou autres, etc.

Par ailleurs, la conférence est une situation dans laquelle se pose le problème plus général de la qualité d'écoute des élèves et leur mise en activité. Entendre n'est pas écouter, le cerveau jouant un rôle différent lorsqu'il s'agit de mobiliser toutes ses ressources pour comprendre, interpréter, mettre en relation ce qui est dit avec ce qu'on connaît. Les élèves, habitués à des situations de proximité et d'interactivité avec leur enseignant, le sont moins à suivre une conférence où l'intervenant s'exprime de manière magistrale sans être interrompu et où les phases de l'exposé et des questions à la salle sont deux moments séparés. Noyés dans un auditoire plus large que leur seule classe, où le contrôle des enseignants se relâche, l'attention est souvent moins soutenue qu'en classe.

En définitive, il apparaît que les effets bénéfiques d'une conférence sur les élèves sont étroitement tributaires de l'inscription de cette activité

dans un projet pédagogique, avec des activités de préparation en amont et de prolongement en aval. Ils sont également dépendants des modalités d'organisation de la conférence elle-même.

Le projet « Photographie-moi la confiance »

Ce projet a été porté par la Cité de l'économie et de la monnaie afin de préfigurer des expériences de médiation de l'économie accessibles et attractives pour le plus grand nombre. Il est donc cohérent avec les finalités de ce futur lieu permanent qui ouvrira ses portes à Paris fin 2016, afin que le plus grand nombre puisse découvrir et mieux comprendre l'économie (voir encadré 1). Il a bénéficié d'un appui des inspections académiques régionales de STMG et de SES (Vincent Camet et Jean Fleury).

La confiance, thème général des JECO 2013

Le programme des JECO 2013 était axé sur le thème « Reconstruire la confiance ». Au sein de l'offre abondante de conférences, la Cité de l'économie et de la monnaie a souhaité centrer l'événement qu'elle organisait sur ce même thème. L'idée était de proposer un événement qui puisse servir de « porte d'entrée » à l'ensemble de la programmation pour des publics moins avertis, notamment des lycéens. En effet, les propositions accessibles et attractives à destination de ce public étaient peu nombreuses et aucune conférence ne traitait le thème de la confiance dans toute sa généralité.

Ce thème avait aussi l'avantage d'être relativement simple, comparé à d'autres mobilisant un bagage conceptuel plus lourd. Mais la notion de confiance présente l'inconvénient d'être extrêmement polysémique

Encadré 1. Le projet de Cité de l'économie et de la monnaie

Le projet de Cité de l'économie et de la monnaie, porté par la Banque de France, s'inscrit dans une démarche citoyenne et pédagogique. Les enjeux sont d'importance, pour l'intérêt de chacun et pour l'intérêt général : explorer les multiples facettes de l'économie pour mieux la comprendre, celle-ci étant au cœur de l'actualité et du quotidien de tous. Environ 130 000 visiteurs annuels sont attendus, dont une large part de scolaires. Le défi de ce projet : un public potentiel avec des représentations qui sont des leviers autant que des obstacles ; un programme ambitieux, avec beaucoup de contenus immatériels, mais aussi des collections à mettre en lien avec les thématiques économiques contemporaines ; un site historique remarquable dans Paris, l'Hôtel Gaillard, exigeant d'être respecté et valorisé.

Pour les scolaires, la Cité de l'économie et de la monnaie offrira l'occasion d'une sensibilisation pour ceux qui ne suivent pas un enseignement d'économie et d'un traitement différent et complémentaire de celui effectué dans les enseignements de sciences économiques et sociales, d'économie et gestion et d'histoire-géographie.

Plus largement, la Cité de l'économie et de la monnaie ambitionne d'être un lieu de vie au cœur de la cité afin que chacun s'approprie les outils nécessaires pour comprendre l'économie, y interagir et débattre des grands enjeux du moment : expositions, ateliers pédagogiques, conférences, débats, centre de ressources, événements culturels, etc.

Le site internet de la Cité de l'économie et de la monnaie (www.citedeleconomie.fr) présente l'état d'avancement du projet et propose de nombreuses rubriques dédiées à la découverte de l'économie, parmi lesquelles un portail de ressources, des vidéos et jeux pédagogiques, des bibliographies, une frise chronologique interactive « 10 000 ans d'économie », un focus sur les collections et un espace spécialement dédié aux enseignants.

(confiance en soi, confiance entre individus, dans les institutions, dans l'avenir, etc.), et d'être tellement transversale qu'elle peut être mobilisée partout, au point de ne pas figurer explicitement dans les programmes d'économie et management de la série STMG.

Le dispositif

En lien et avec l'aide active des inspecteurs pédagogiques régionaux, quatre classes des lycées La Martinière-Duchère (Lyon) et Jacques-Brel (Vénissieux) ont été impliquées, soit 132 élèves de première et terminale des séries STMG et ES.

Le travail en amont de la conférence s'est essentiellement fait sur les heures d'accompagnement personna-

lisé avant les vacances de la Toussaint. Dans l'environnement immédiat de leur établissement, encadrés par un photographe professionnel, Denis Lafontaine¹, les élèves ont réalisé des photographies destinées à illustrer la confiance sous ses divers aspects. Ils ont dû ensuite rédiger des légendes explicitant l'intention ou le message porté par chaque photographie. Enfin, chaque classe a sélectionné quatre photos pour la réalisation d'un album photographique² et d'une exposition sous forme de panneaux, et parmi celles-ci deux à présenter oralement lors d'une conférence.

1 > Le travail de Denis Lafontaine est consultable ici : <http://denislafontaine.wordpress.com>

2 > Les photographies et leurs légendes sont consultables ici : http://issuu.com/citeco/docs/jeco_confiance

Au cours des JECO, le travail photographique des élèves a été exposé à la chambre de commerce et d'industrie, centre névralgique de l'événement. Huit photographies ont été présentées oralement par les élèves lors de la conférence « Comment construire la confiance ? » et ont servi de point de départ aux propos des intervenants, à qui elles avaient été auparavant communiquées : Yann Algan (Science Po Paris), Paul Seabright (Toulouse School of Economics) et Denis Lafontaine. La salle de 400 places était essentiellement remplie de lycéens, et parmi eux les quatre classes participantes, dont les élèves se sont vu remettre chacun un exemplaire de l'album composé à partir de leurs photographies et des textes des intervenants.

Après la conférence, les enseignants ont pu reprendre avec leurs élèves les éléments évoqués, synthétisés dans une vidéo « Dessine-moi l'éco », réalisée pour l'occasion et projetée en avant-première à la toute fin de l'événement aux JECO³. Au lycée La Martinière-Duchère, une expérience pédagogique a été montée pour exploiter le « jeu de l'ultimatum⁴ ».

L'exposition a ensuite circulé : au lycée La Martinière-Duchère, puis dans le quartier où un boulanger a prêté un espace pour l'accueillir.

La photographie comme médiation

Pourquoi avoir choisi de faire réaliser des photographies aux élèves

3 > La vidéo est visible et téléchargeable sur <http://dessinemoileco.com>, dans la rubrique « Vidéos », sélectionner la vidéo intitulée « Pas d'économie sans confiance ».

4 > Cette expérience pédagogique a été menée par Benjamin Royannez, enseignant en CPGE au lycée La Martinière-Duchère, dont la classe a assisté à la conférence que nous avons organisée. Dans le prolongement des JECO, cette expérience a fait l'objet d'un billet publié sur le blog Ma voie économique, intitulé « Je t'accorde ma confiance, c'est mon intérêt » : <http://mavoieeconomique.onisep.fr>, entrer le titre du billet dans le moteur de recherche.

dans le cadre de ce projet ? Parce que la photographie est une activité qui présente des propriétés propices à l'implication des élèves dans une production collective servant de support à une conférence et à l'exercice d'un regard critique sur cette notion de confiance.

Impliquer les élèves dans une production collective

Le choix de la photographie s'est imposé pour ce projet. Pratiquée par toutes les catégories sociales, l'équipement en est largement diffusé et les élèves en sont coutumiers. C'est également une pratique artistique qui peut s'exercer sans grandes connaissances de la technique et de la tradition artistique. Mais, dans le cadre de ce projet, l'encadrement par un photographe professionnel a permis de garantir une bonne qualité

technique (résolution, netteté, luminosité, cadrage, etc.), indispensable au regard des productions envisagées (album et exposition). Il a surtout poussé les élèves à exercer leur regard et leur pensée sur ce thème, pour aller au-delà des idées les plus évidentes.

La réalisation collective d'une production qui est ensuite montrée et valorisée est une source puissante de motivation. Les photographies ont été prises, sélectionnées, légendées collectivement. Il était donc cohérent qu'elles soient signées du nom de la classe. Chaque élève a pu ressentir la fierté du travail accompli ensemble : en recevant individuellement un album réalisé avec ces photos, en visitant l'exposition où elles étaient présentées à tous les participants des JECO, en assistant à une conférence où elles étaient projetées et commentées par des intervenants de renom.

Construire la conférence autour de leurs photos

Ce travail sur la photographie a fourni l'ossature de la conférence organisée aux JECO. Après une brève présentation de leurs travaux par les intervenants (Yann Algan, Paul Seabright et Denis Lafontaine qui a, quant à lui, posé un regard de photographe sur le travail des élèves), sur un mode très classique, ce sont les photographies présentées par les élèves qui ont servi de support aux interventions.

En effet, ces photographies permettent de mobiliser les représentations des élèves et de servir de médiation pour les communiquer aux intervenants. Elles ont joué un rôle qui s'apparente à celui des habituelles questions posées dans les conférences. Chacun sait la difficulté de susciter ces questions dans un auditoire composé de lycéens. Ici, le détour

Encadré 2. Expérimentation en classe de terminale STMG, lycée La Martinière-Duchère, Lyon

La photographie n'est pas une activité très mobilisée en économie et gestion, bien que des illustrations photos soient utilisées comme supports pédagogiques pour illustrer certaines questions ou notions. L'intérêt de ce projet a été d'utiliser la photographie pour que les élèves soient acteurs et producteurs de représentations, mais aussi de sens.

Le travail au lycée et hors du lycée

Sous l'égide d'un photographe professionnel, Denis Lafontaine, les élèves ont été initiés à la démarche photographique. Préalablement, un brainstorming a été effectué en cours afin de démystifier le thème « Reconstruire la confiance ». Une synthèse élaborée en commun a permis aux élèves de mieux percevoir les enjeux de la confiance ou de la défiance.

Deux sorties ont été ensuite programmées à l'extérieur du lycée afin de permettre aux élèves, répartis en six groupes, de prendre des photos suggérant le thème de la confiance ou de la défiance. Bien qu'encadrés par Denis Lafontaine et moi-même, la mise en œuvre n'a pas été facile car les élèves avaient du mal à être autonomes et à se coordonner, et la gestion du temps, problématique. Néanmoins, lors de la dernière séance, les élèves avaient sélectionné et légendé cinq photos pour le livre, dont quatre pour l'exposition à la chambre de commerce et d'industrie de Lyon et deux pour la présentation orale lors de la conférence aux JECO du 15 novembre 2013.

Ils semblaient fiers de leur travail. Lors de la conférence, deux élèves ont présenté les photos de la classe et leur prestation fut très applaudie. Personnellement, j'étais également fière d'eux et émue.

Les effets positifs sur les élèves et la classe

Ce projet JECO est une belle réussite car il a permis à des élèves de terminale STMG de se dépasser en s'investissant dans un travail complexe au départ et de reprendre confiance en eux. En outre, la rencontre et l'échange avec Paul Seabright et Yann Algan, économistes renommés, ainsi qu'avec le photographe Denis Lafontaine, les ont enchantés et ils se sont sentis valorisés.

Ce projet m'a permis de les faire davantage travailler en petits groupes pour progresser et de faire souvent référence en économie/droit/management au thème de la confiance et/ou de la défiance pour mieux appréhender certaines notions du programme de terminale.

Noria Hadj-Mimoun, professeur d'économie et gestion



« Cette photo représente la confiance envers une institution, que l'on ne reconnaît pas. Mais nous sommes obligés de lui faire confiance sans pouvoir vérifier que l'eau est potable. » Élève de terminale STMG, lycée La Martinière-Duchère, Lyon.

par un autre média que le langage a, d'une certaine manière, fait tomber une barrière. La projection des photographies sur grand écran a permis d'interpeller les intervenants, mais également l'auditoire qui regardait et interprétait en même temps qu'eux ces photographies, orientant le regard de tous dans la même direction, sur le même support. Ce dispositif a favorisé, ensuite, la participation orale des élèves, si l'on en juge par la dizaine de questions posées après la présentation et le commentaire des photos.

Mais, à la différence des conférences habituelles où les questions de l'auditoire viennent dans un second temps, ces photographies ont sollicité les intervenants en amont de la production de leur discours. Par là même, ce discours a été perçu par l'auditoire comme répondant à une sollicitation venant, en partie, de lui, et donc dans des conditions de réception grandement améliorées.

Rendre visible l'invisible, à savoir la confiance

Mais la photographie n'a pas seulement joué le rôle d'un truchement

pour communiquer des représentations préalables. Si elle est un art de l'instant, le photographe Denis Lafontaine a transmis aux élèves l'idée qu'elle ne relevait pas de l'improvisation, mais de l'exercice d'un regard avec une intention. Ce regard s'affine avec la pratique, permettant d'acquérir progressivement une attention à de petites ou grandes choses invisibles quand elles ne sont pas fixées par la photographie. Et cette intention est le fruit d'une pensée qui cherche.

La photographie a donc permis aux élèves d'approfondir la notion de confiance : de la questionner, la pousser dans ses retranchements, lui chercher des incarnations dans leur environnement, chercher aussi à signifier son importance lorsqu'elle fait défaut. Ainsi, les photographies prises et les légendes que les élèves ont rédigées pour rendre explicites leurs intentions manifestent qu'ils ont compris que la confiance se jouait entre les individus directement, mais aussi via la confiance en des institutions qui favorisent en retour la confiance interindividuelle.

Bien plus, en cherchant à photographier un sujet invisible, la confiance, mais qui relève du regard que nous portons sur les autres ou sur des institutions qui nous aident à interagir avec les autres, les élèves ont saisi que son importance ressort d'autant plus qu'elle vient à manquer. C'est dans les situations de défiance que la nécessité de la confiance se fait sentir, ainsi que les difficultés de l'accorder à quelqu'un ou à une institution. Au contraire, dans des situations où la confiance va de soi, où elle n'est remise en question par personne, elle est tellement diffuse qu'elle en devient insaisissable.

La photographie est donc une activité qui se prête bien à l'exercice d'un regard distancié, avec un point de vue, une intention, une pensée qui permettent de rendre visible ce qui ne l'est pas dans le sens commun. En cela, elle vient en appui pour développer ce regard critique et raisonné qui est un objectif essentiel de l'enseignement de l'économie.

Conclusion

L'expérience relatée ici montre un dispositif original de mobilisation des élèves par la médiation d'une activité artistique, la photographie, pour qu'ils tirent tous les bienfaits de la participation à une conférence. Elle sera reconduite, améliorée et amplifiée (six classes) pour les JECO de novembre 2014 sur le thème « Notre société : en déclin, en progrès ? »

Mais d'autres dispositifs sont certainement efficaces et cette présentation a pour but de susciter d'autres retours d'expériences. Elle s'inscrit plus globalement dans une recherche sur les dispositifs de médiation et d'exposition permettant de favoriser la diffusion de la culture économique, particulièrement auprès de publics néophytes de tout âge, dans le cadre du projet de Cité de l'économie et de la monnaie. ●